

mercredi 8 octobre 2025

Un vent de prudence sur les marchés...

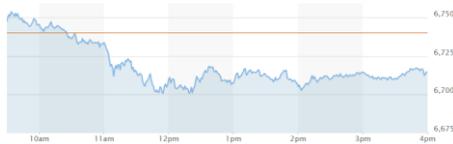
Clôture				Ce matin			
Dow Jones	iBOVESPA	Nikkei	Taux 10 ans US				
46 602.98	141 356.52	47 798.52	4.125				
-91.99 -0.20%	-2251.70 -1.57%	-153.09 -0.32%	1.1 pb				
S&P 500	EuroStoxx 50	Hang Seng	Change €/€				
6 714.59	5 613.62	26 670.52	1.1619				
-25.69 -0.38%	-15.11 -0.27%	-287.78 -1.07%	-0.33%				
Nasdaq Composite	CAC 40	S&P F	Pétrole				
22 788.36	7 974.85	6 771.52	62.22				
-153.31 -0.67%	3.07 0.04%	0.13%	0.49 0.79%				
VIX	Taux 10 ans Allemagne						
17.24	2.670						
0.87 5.3%	-0.7 pb						

Source : MarketWatch, cours à 7:05

Achévé de rédigé à 7h10

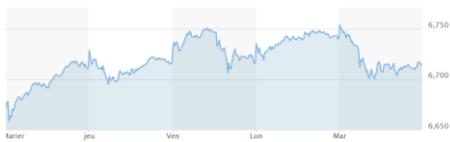
Etats-Unis

Indice S&P 500



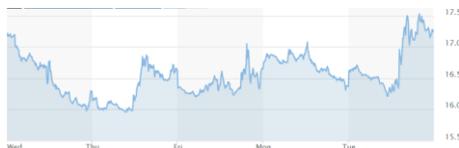
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
CONSUMER STAPLES	0.9%	-0.6%	2.7%	1.5%	INTERNATIONAL BUS. MCHS.	1.5%	18.2%	33.7%
UTILITIES	0.4%	3.3%	8.6%	18.9%	PROCTER & GAMBLE	1.4%	-4.7%	-9.0%
ENERGY	0.1%	0.3%	3.4%	4.5%	UNITEDHEALTH GROUP	1.4%	15.3%	-28.1%
FINANCIALS	0.1%	-0.3%	1.5%	11.2%	COCA COLA	1.0%	-1.7%	7.3%
HEALTH CARE	0.1%	3.6%	4.9%	4.8%				
MATERIALS	-0.3%	-0.2%	2.1%	7.5%	NIKE 'B'	-3.2%	-6.9%	-8.9%
TECHNOLOGY	-0.5%	0.9%	8.0%	22.9%	SALESFORCE	-2.5%	-4.4%	-28.3%
INDUSTRIALS	-0.6%	0.0%	2.6%	17.0%	CATERPILLAR	-1.8%	15.0%	34.2%
COMM SVS	-0.7%	-1.0%	-0.6%	23.4%	MERCK & COMPANY	-1.3%	3.4%	-11.9%
CONSUMER DISCRETIONARY	-1.4%	-1.2%	0.3%	3.5%				

Prises de bénéfices, quelques doutes sur la thématique de l'IA ou inquiétudes autour de l'impact économique du *shutdown* et plus globalement des risques politiques ? Les raisons de la baisse des indices boursiers américains ne manquent pas. En l'absence de publication économique officielle et dans l'attente du début de la saison des *earnings*, les marchés actions américains manquent de catalyseur pour aller plus haut. Les nouvelles données économiques étant au point mort, les investisseurs se sont appuyés sur des indicateurs secondaires, comme l'enquête auprès des consommateurs de la Fed de New York, et sur les remarques des banquiers centraux. Ils n'ont pas pu fournir de « carburant » aux indices. L'indice S&P 500 a, pourtant, débuté la séance en légère hausse, dépassant ponctuellement les 6 750 points, mais rapidement l'indice est revenu sur les 6 700, puis a fluctué entre 6 700 et 6 715, sans grande conviction. Il clôture à 6 715 (- 26 points), en baisse de 0,4%. Le Dow Jones est en baisse de 0,2% à 46 603 (- 91 points) et le Nasdaq perd 0,7% à 22 788 (- 153 points). Le VIX est en hausse de 5,3% à 17,2. L'actualité des sociétés n'a pas été un soutien aux indices. L'actions Oracle chute de 2,5% après des rapports sur les marges *cloud* plus faibles que prévu et inférieures à ses concurrents. Tesla perd de 4,5% après avoir dévoilé deux modèles Y à « bas prix » (39 990 \$ et 36 990 \$), pour contrecarrer le repli attendu des ventes après la suppression du crédit d'impôt fédéral pour les véhicules électriques. Cependant, les investisseurs ont réagi négativement, jugeant que ces baisses de prix restent insuffisantes face aux incitations perdues et ne compensent pas l'absence de nouveaux modèles innovants. L'action Ford a chuté de 6,1% à cause d'un incendie de l'un de ses fournisseurs. Les secteurs sensibles à l'économie, notamment la construction résidentielle, les compagnies aériennes et les transports, ont été délaissés, tandis que les valeurs technologiques ont affiché des résultats mitigés : AMD (+

3,8%) a progressé grâce à un accord OpenAI et IBM (+ 1,5%) est en hausse grâce à un partenariat avec Anthropic. Les cours de l'action de la société d'exploration minière canadienne Trilogy Metals ont été multipliés par trois (+ 211,0%), profitant de l'annonce d'une prise de participation de l'Etat américain, à hauteur de 10% de son capital. Ce partenariat est lié au rétablissement du projet Ambler Road, qui vise à construire une autoroute en Alaska de plus de 300 km qui traverserait un parc national pour rejoindre une mine.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Asie

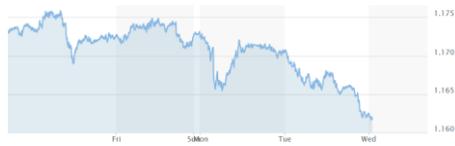
Le **Nikkei 225** est en baisse de 0,3%. Les données salariales, au Japon sur le mois d'août, plus faibles que prévu, ont atténué les attentes d'une hausse des taux de la Banque du Japon mais les salaires réels du Japon ont chuté de 1,4% en août par rapport à l'année précédente, marquant la huitième baisse mensuelle consécutive alors que l'inflation a continué de dépasser la croissance des revenus. Les investisseurs ont aussi intégré dans la valorisation actuelle du marchés la victoire de Sanae Takaichi, une partisane de longue date des politiques de relance des « Abenomics ». Parmi les principaux gagnants, citons Fujikura (+ 5,0%), Mitsubishi Heavy Industries (+ 2,8%) et IHI Corp (+ 5,6%). En revanche, les actions technologiques ont suivi Wall Street à la baisse, avec des baisses chez Advantest (- 1,1%), SoftBank Group (- 1,0%) et Disco Corp (- 1,9%).

Alors que les marchés boursiers continentaux restent fermés, le **Hang Seng** est en baisse de 1,1% ce matin, marquant une troisième baisse consécutive alors que les échanges ont repris après la pause de mardi. Cette faiblesse a suivi les pertes des indices américains avec la chute d'Oracle en raison de préoccupations concernant les marges, entraînant les actions technologiques à la baisse. Le sentiment a également été pénalisé par les risques politiques en France et au Japon et par la fermeture du gouvernement américain. Tous les secteurs ont chuté, le secteur technologique recule de 2%, entraînée par les baisses de SenseTime (- 3,5%) ou SMIC (- 2,9%). En revanche, les actions liées à l'or ont progressé, notamment Laopu Gold (+ 3,0 %) et China National Gold Group Gold Jewellery (+ 1,1%), alors que les prix des lingots ont continué d'atteindre des records. Le gouvernement chinois a indiqué que la demande de voyages de la Chine au cours des six premiers jours des vacances de la *Golden Week* serait restée résiliente malgré des conditions météorologiques défavorables dans certaines régions.

Le **KOSPI** est fermé aujourd'hui à cause d'un jour férié : c'est « l'*Alternative Holiday for Chuseok* » (fête de la mi-automne).

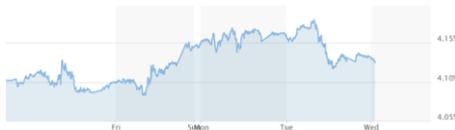
Le **S&P/ASX 200** est aussi en léger recul (- 0,2%), pénalisé par des baisses des valeurs technologiques. La banque mondiale a relevé ses prévisions de croissance pour certaines parties de l'Asie de l'Est et du Pacifique, après un été marqué par l'incertitude liée aux droits de douane américains qui a pesé sur le sentiment mondial. Du côté des entreprises, les actions technologiques chutent de 1,5% pour atteindre leur plus bas niveau depuis un mois, suivant leurs homologues américaines à la baisse. Les sociétés minières aurifères sont à la traîne, en baisse de 2,1%, les investisseurs prennent leurs bénéfices alors que l'or a dépassé les 4 000 \$. Les leaders du secteur, Newmont et Northern Star reculent de 1,1% et 1,7%, respectivement. Les valeurs financières sont également délaissées.

Change €/€



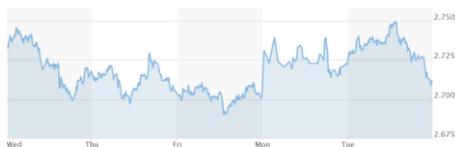
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

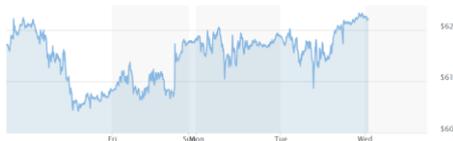
Changes et Taux

Sur le marché des changes, le Dollar se renforce nettement et pas seulement face au Yen. Malgré l'absence de données économiques concernant les Etats-Unis, le *Dollar Index* est passé de 98,1 à 98,90 en 24h, frôlant les 99,0, son plus haut niveau en deux mois. Les cambistes attendent les minutes du dernier *FOMC* et les commentaires de plusieurs responsables de la banque centrale, dont le président Jerome Powell, demain, pour obtenir des indications sur la politique monétaire. De plus, les inquiétudes persistantes concernant les retombées économiques de la fermeture du gouvernement américain ont poussé les investisseurs vers les valeurs refuges. La fermeture est entrée dans sa deuxième semaine sans résolution claire, assombrissant les perspectives, retardant la publication de données clés et augmentant la pression sur les décideurs politiques pour qu'ils concluent un accord. Mais, face à ces éléments, le dollar « profite » des difficultés politiques dans la zone euro, affecté par les troubles politiques et budgétaires en France. Il est en hausse de 0,3% à 1,1621 \$ pour un euro, et gagne autant face à la livre, à 1,3448 \$. La livre souffre d'une baisse des prix de l'immobilier au Royaume-Uni en septembre, en recul de 0,3% par rapport à août, d'après l'indice Halifax, suggérant une certaine prudence des acheteurs et vendeurs à l'approche du budget de novembre. Le dollar a aussi progressé face au kiwi après que la banque centrale de Nouvelle-Zélande a surpris les marchés avec une baisse de taux de 50 pb, ce matin. Le yen, enfin, pâtit toujours de l'élection samedi de Sanae Takaichi à la tête du parti au pouvoir.

Face à ces incertitudes, les « valeurs refuges » s'envolent : l'argent frôle son record absolu, et l'or a touché sur les dernière 24h un nouveau record, dépassant le seuil symbolique des 4 000 \$, il évolue, ce matin, en Asie à 4 033 \$s l'once. La hausse des risques politiques mondiaux continue de stimuler la demande d'or.

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains se sont nettement détendus, passant de 4,18% au plus haut au début de la séance américaine, à 4,13% et se stabilisant sur ce niveau ce matin. L'actualité économique est faible et ne semble pas devoir justifier ce recul. Les investisseurs obligataires ont essentiellement réagi à la montée des risques politiques et à la baisse des indices actions, entraînant un *flight to quality*. La paralysie du gouvernement américain n'a montré aucun signe d'atténuation, ce qui fait craindre que des retards dans la publication de données clés ne compliquent les décisions politiques de la Réserve fédérale. En Europe, la séance a connu deux phases. Dans un premier temps, les taux à 10 ans allemands ont grimpé au-dessus de 2,75%, atteignant un plus haut niveau depuis le 26 septembre, mais rapidement, ils ont rechuté pour passer sous leur niveau de clôture de la veille, à 2,712% (- 1,1 pb). Les investisseurs obligataires surveillent de près les développements politiques en France. Le Premier ministre français sortant, Sébastien Lecornu, a entamé deux jours de négociations de la dernière chance après sa démission inattendue. Le Chancelier Merz, sans citer la France, a évoqué des pays dépensiers, par opposition aux pays économes, qui mettent à mal la croissance européennes. Les taux longs allemands ont également été soutenus, en début de séance, par les prévisions révisées de *HSBC*, qui prévoient une marge de manœuvre limitée pour de nouvelles baisses de taux de la BCE et par l'annonce par l'Allemagne d'une augmentation des émissions d'obligations pour le dernier trimestre de l'année, visant à financer l'augmentation des dépenses d'infrastructure et de défense. Malgré tous ces éléments, les taux à 10 ans français clôturent la séance quasiment stable, à 3,577% (+ 0,2 pb). Le *spread* France-Allemagne est à 86,5 pb. Les taux italiens sont à 3,54 (- 0,6 pb) et espagnols à 3,207% (+ 0,1 pb). Les *gilts* reculent de 1,6 pb, à 4,725%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole sont restés sans grand mouvement, en l'attente d'indications sur le niveau de la demande après l'annonce d'une nouvelle hausse de production de l'OPEP+). Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, a cédé 0,03% à 65,45 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en novembre, a perdu 0,1% à 61,73 \$. Dimanche, l'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Kazakhstan, Oman et l'Algérie ont décidé d'augmenter leurs quotas de production de 137 000 barils par jour en novembre. Depuis le mois d'avril, huit membres du cartel ont rehaussé leurs quotas de plus de 2,5 millions de barils quotidiens. Cette production plus importante inquiète les opérateurs, alors que les opérations saisonnières d'entretien des raffineries aux Etats-Unis vont réduire la demande de pétrole brut. Les investisseurs attendent la publication, aujourd'hui, des stocks hebdomadaires américains de pétrole, qui seront susceptibles de donner une meilleure évaluation du risque de surabondance. Enfin, dernier élément, le volume de brut transporté par la mer a bondi au cours des six dernières semaines. Cette forte augmentation du pétrole brut en mer se traduira par une forte augmentation des stocks de pétrole à terre au quatrième trimestre, ce qui pourrait mettre davantage la pression sur les cours du pétrole.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com